

## ÉPILOGUE: LE RÉCIT COMMENCE... CONCLUSION À *LES BELLES IMAGES*

MARIA NYARKU

Mon cher journal,

Ça fait si longtemps depuis que j'ai écrit dans un journal. Qu'avais-je, 7 ou 8 ans, quand Papa m'a donné mon premier journal intime? Je me souviens à peine de ce petit livret en cuir bleu avec sa serrure en forme de cœur, le meilleur confident pour une fille sans amis. À un moment donné, je crois avoir décidé que ce passe-temps n'était que pour les petites trop sensibles et puériles. Et me voilà maintenant, femme mûre qui entrevoit des éclaircies d'une ultime sagesse, qui se retrouve stylo sur papier pour s'épancher.

Il y a tant de choses que je veux dire, tant à demander et à découvrir ... après des années de les avoir supprimées. Comment tout exprimer? Me voici en Espagne depuis seulement deux semaines, et déjà Paris, Jean-Charles, Marthe, Gilbert, tout ce monde-là, me semblent à une distance d'années-lumière. Ces quelques jours à moi-même m'ont déjà beaucoup révélé. Je me sens plus fraîche, vivante, comme si je venais de sortir d'un long sommeil. Ces vacances dont j'avais grand besoin s'avèrent comme une sorte d'éveil spirituel pour moi.

Comment décrire ce qui m'arrive? Ça fait un mois depuis que j'ai confronté Jean-Charles. Je n'oublierai jamais ces moments passionnés où j'ai pu lancer toute prétention par la fenêtre pour lui dire finalement ce que j'éprouvais. Nous ne nous sommes pas beaucoup parlé le reste de la journée, mais le lendemain il agissait comme si rien n'était arrivé. Il continuait à me presser à voir un psychiatre. Typique! J'aurais dû m'y attendre! Je maintiens toujours ma position concernant mes filles, mais lui, il croit probablement toujours que je vais revenir à mes concessions antérieures.

Le problème entre nous, c'est que, toutes ces années, il croyait que j'étais quelqu'un que je n'étais vraiment pas. Non! Ce n'est pas juste. C'est vrai que j'étais devenue cette personne. Je jouais bien le rôle, et tous les autres me jugeaient ainsi. Je m'efforçais toujours de refléter l'image d'une femme parfaite: charmante, soumise. Et pourtant, toutes mes idées, mes vraies croyances, tout ce qui était réellement et naturellement moi, se cachait derrière ces masques. Je crois que je le savais tout ce temps, mais que je le supportais. Puis-je vraiment les blâmer de m'avoir mal jugée?

Je ne sais pas ce qui va se passer entre Jean-Charles et moi. Je sens que j'ai franchi une sorte de barrière, et que j'ai atteint un nouveau niveau de conscience. Il faudra que je continue à avancer, à explorer. Mais qu'arrivera-t-il si j'essaie de tout lui expliquer, et s'il ne me comprend pas? Pourrais-je rester avec lui? Pourrais-je le quitter? Il y a tant de questions qui me

viennent à l'esprit, mais personne ne peut y répondre. L'avenir est à moi. C'est à la fois libératrice et pesante. Toutes ces réalisations m'ont accablée pendant un certain temps. Je ne pouvais pas manger et j'ai été saisie par la nausée. Mais je vais mieux maintenant.

Je me demande si Papa a jamais senti ce que je sens maintenant. Il fut un temps où je croyais que Papa pouvait tout m'expliquer, qu'il tenait en lui un trésor, un secret magique comme on le raconte dans les contes de fées. Je m'attendais à ce qu'il me révèle exactement en quoi résidait le secret du bonheur. Et j'allais le suivre. Quand il n'a pas pu me montrer ce grand secret et s'est ensuite réconcilié avec Dominique—ce qui me semblait une trahison de ses valeurs—j'ai cru qu'il m'avait trompée. Je n'y comprenais rien. J'ai perdu tout espoir.

La vérité que je commence maintenant à découvrir, c'est qu'il ne suffira jamais de simplement suivre l'exemple des autres. Papa ne peut pas me montrer comment vivre ma vie. Je crois qu'il a peut-être trouvé un secret pour son bonheur à lui; mais cela c'est pour lui. Il faudra que je trouve mon propre chemin. Mais ça mène où, ce chemin? Au bonheur complet? À la sagesse infinie? Je l'ignore encore. Ça aussi c'est à découvrir.

Et mes chères filles, je pense toujours à elles. Je crois que je prends la bonne décision en ne leur cachant pas le monde. Elles souffriront de temps en temps, mais au moins elles seront en vie. Espérons qu'elles n'auront jamais à réapprendre à vivre, comme moi. Espérons qu'elles ne perdront pas cet esprit libre et souple que possèdent les jeunes, l'esprit qui nous échappe souvent lorsqu'on vieillit. Un jour je vais essayer de leur expliquer tout ce que je commence à comprendre du monde.

Je veux qu'elles sachent que notre société toute ordonnée et propre—la "civilisation," comme on dit—n'est qu'une belle image manipulatrice qui masque la nature et la réalité. Et la grande ironie de l'affaire, c'est que les créateurs de la civilisation, nous qui inventons la technologie, qui sommes responsables de la terre, de l'océan, et de l'air, qui sommes maîtres des animaux, nous ne sommes que des fantoches devant le pouvoir de cette société. Conformisme réprimant. N'y a-t-il aucune façon de s'en évader? Je suis certaine qu'il y en a. Je crois qu'ultimement, on a tous le choix libre dans la vie. Il faudra que je commence à en profiter.

Tant à apprendre . . . et à mettre en mots. Je refuse de demeurer silencieuse. Mais les gens, m'écouteront-ils, et seront-ils prêts à comprendre? Je ne le sais pas. Pourtant, il faut quand même que je raconte mon histoire. Je veux leur dessiller les paupières. Stylo sur papier . . . je sais bien m'exprimer de cette façon. Je vais leur montrer comment je la vois, leur société. Alors, où, comment commencer?

"C'est un mois d'octobre...exceptionnel," dit Gisèle Dufrène; ils acquiescent, ils sourient, une chaleur d'été tombe du ciel gris-bleu . . .

**MARIA NYARKU** was a student in an undergraduate French literature course taught in Spring 2000 by Society member Louise Renée at the University of Manitoba in Winnipeg. The assignment was to imagine a fifth chapter for Simone de Beauvoir's novel *Les Belles Images*. She is now going into her third year of university studies and has decided to major in Sociology, an often overlooked field, in her opinion, which she likes because it is such an interesting mix of psychology, political studies, and history. She is also a lover of languages. She has been in French immersion education since kindergarten, has really enjoyed picking up a bit of Spanish at the university, and looks forward to having time in the future to learn other languages. Once she has completed her B.A. degree, she hopes to pursue further studies in order to become a Naturopathic Doctor.